

Ewald Frank

2 CORINTHIENS 5 VERSETS 14 À 15

« Car l'amour du Christ nous presse - de ne pas vivre pour nous-mêmes, mais pour celui qui est mort pour nous ! »

Krefeld le 20 mai 1981

(Retransmit le 24 mai 2023)

Je voudrais lire une parole de Dieu avant la prière dans 2 Corinthiens au chapitre 5, à partir du verset 1. Quelques versets de 2 Corinthiens 5 verset 1 :

« Nous savons, en effet, que lorsque notre maison terrestre, la tente du corps, sera détruite, nous recevrons un édifice préparé par Dieu, une maison éternelle dans les cieux qui n'a pas été faite de main d'homme. C'est en effet dans cet état que nous soupignons, parce que nous désirons être revêtus de notre demeure céleste, puisqu'après l'avoir revêtu, nous ne serons pas trouvés sans vêtements. En effet, tant que nous sommes encore dans la tente du corps, nous avons à gémir et à nous sentir opprimés, parce que nous préférierions ne pas être d'abord dépouillés, mais revêtus, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Or, celui qui nous a justement préparé pour cela, c'est Dieu. C'est Dieu qui nous a donné l'esprit en signe de garantie, comme un gage. Nous avons donc en tout temps bon courage, sachant que tant que nous avons notre maison dans le corps, nous vivons loin du Seigneur, à l'étranger, car nous marchons par la foi et non déjà par la vue. Nous avons donc bon courage, mais nous préférons quitter notre corps et aller dans notre patrie, vers le Seigneur. C'est pourquoi, que nous soyons dans notre patrie ou encore à l'étranger, nous offrons aussi tout notre zèle pour lui être agréable, car il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon qu'il aura agi en bien ou en mal pendant sa vie corporelle ».

Jusque-là, cette précieuse et sainte parole de Dieu. Que Dieu nous fasse encore grâce ce soir de nous présenter devant Lui dans une position juste, et de Lui offrir notre adoration. Levons-nous.

Pour ces heures de grâce, Seigneur, nous Te remercions pour les paroles que nous avons pu lire, que nous pouvons accepter, recevoir, parce que nous les croyons, et parce que nous Te faisons confiance.

Nous savons que Tu ne nous as pas seulement racheté par Ton sang, mais que Tu nous as destiné à la vie éternelle. Seigneur, Tu es allé nous préparer une place. Tu nous as donné l'Esprit en gage, Seigneur, et maintenant, nous mettons tous notre zèle à venir ici, non pas par habitude Seigneur, Tu connais nos cœurs, Tu connais nos désirs Seigneur. Nous voulons Te ressembler davantage. Fais de nous ce que Tu veux que nous soyons. Même ce soir, nous Te prions de continuer à nous bénir, ainsi que Ta parole et les frères qui la porteront, pour la gloire de Ton nom. Alléluia ! Reçois la reconnaissance au nom de Jésus ! Amen, Amen.

Nous nous asseyons. Eh bien, nous avons entendu une parole glorieuse ! Chaque parole que l'on peut ouvrir parle d'elle-même, nous interpelle ; et il m'est venu cette pensée aujourd'hui : On voit des gens prier dans toutes les religions, dans chaque religion. Il n'y a guère de religion sans prière ! On ne sait pas où ils prient, ni qui ils prient, mais ils prient tous, tous, sans exception ; et ils prient avec plus de ferveur, de dévotion ; certains se couchent sur le visage, beaucoup font beaucoup de choses.

Et puis j'ai pensé : Quelle grâce de savoir qui nous adorons, de savoir que quelqu'un entend et qu'Il répond ; parfois, pas comme nous le pensons et pas en notre temps, mais Dieu répond. C'est Lui qui a ordonné que nous priions pour ce que nous voulons, et que cela nous sera accordé. Si c'est dans Sa volonté, cela doit arriver.

Si nous regardons le monde et que nous demandions en ce moment : « Seigneur, que la paix soit sur la terre ! », Dieu n'écouterait pas du tout, car Il dit dans Sa parole que dans les derniers temps, ce sera

grave, il y aura des temps difficiles des guerres, des tremblements de terre, des détresses, des temps coûteux. Si nous prions : « Seigneur, fait cesser la hausse des prix ! », Il dirait : « Oublie ça ! C'est ce que J'ai fait prédire. C'est comme ça que ça doit être. Tu n'as même pas besoin de prier pour cela ; tout cela entre dans le cadre du déroulement de ces derniers temps ».

Il faut donc toujours veiller, dans la prière, à ce que les prières soient dans la volonté de Dieu. Et si, d'une manière ou d'une autre, l'Esprit nous met à cœur de demander ce qui est selon la volonté de Dieu, alors Il exaucera ! Mais il faut que ce soit dans Sa volonté ; et Sa volonté nous est annoncée, et est pleinement révélée dans Ses paroles.

C'est pourquoi nous ne nous décourageons pas lorsque nous entendons parler de tous les troubles, des enlèvements, des meurtres, des renversements, des calomnies et de tout ce qui se passe ; que ce soit dans les partis politiques, où que ce soit, c'est la pagaille ! L'un est l'ennemi et l'adversaire de l'autre ; et rien n'est plus saint sur la terre ! Le monde idéal n'existe pas, il n'existe plus, et il n'y en aura plus jusqu'à ce que le Seigneur accorde le salut, la paix et la bénédiction, et établisse Son royaume. Et Son royaume sera éternel. Il n'y aura plus de faiblesse humaine, plus d'infirmité, plus d'échecs, plus de révolte, plus rien du tout, alors il y aura la paix, même parmi les animaux.

Quand le Seigneur établira Son règne, il y aura la paix même parmi les animaux. Combien de fois l'avons-nous dit ? Aujourd'hui, le lion mange l'agneau. Plus tard, ils mangeront tous les deux de la paille, et aucun ne fera de mal à l'autre. Pourquoi ? Parce que Satan sera lié. Et Satan est l'auteur de tous les malheurs, ainsi que les démons qui sont descendus avec lui.

Mais, en tant que croyants, nous avons une espérance bienheureuse. Pas seulement une espérance, mais une espérance bienheureuse qui va au-delà de tout ce qui est affligeant et éphémère, et qui nous permet d'entrevoir la gloire.

Après que Frère Cooper m'a écrit hier que l'église où il sert était en proie à la plus grande détresse, à la division et à la confusion, et à toutes sortes de besoins, cela m'a beaucoup touché le cœur.

J'ai ouvert l'histoire de la vie de frère Branham, la cassette, et j'ai moi-même pleuré une fois longtemps, en entendant les chemins que cet homme a emprunté. Les profondeurs par lesquelles il a dû passer étaient incommensurables, jusqu'à ce qu'il dise à la fin : « Seigneur, si Tu veux me tuer, tue-moi ! Mais ne me torture pas et ne me tourmente pas ! » ; et il voulait mettre fin à sa vie à cause de toutes les profondeurs par lesquelles il devait passer.

Et si nous y regardons de près, Dieu l'a alors formé, préparé intérieurement pour cela, même à travers la souffrance la plus profonde, afin de pouvoir mieux comprendre plus tard les autres dans leur souffrance, leur détresse, leur inquiétude, leur maladie, leur problème ; afin de mieux les comprendre.

Qui peut sonder les voies de Dieu ? Qui peut les sonder ? Vous savez, quand le déluge est arrivé, en 1937, il raconte comment il est allé partout en bateau, a sauvé d'autres personnes et les a transportées dans les hôpitaux. Et sa propre femme et sa propre fille ont été victimes de cette inondation, et en sont mortes. Peu après, le diable est venu le voir. Il lui a dit littéralement : « Regarde, tu as prêché l'amour de Dieu. S'Il t'aimait, Il n'aurait pas laissé faire tout ça ! ». Et nous connaissons tous... peut-être que nous devrions l'entendre à nouveau ; mais cela nous va tout de même droit au cœur. Il a raconté en partie avec beaucoup d'humour, mais ensuite aussi avec une souffrance très profonde.

Et ainsi sont les voies de Dieu. Personne n'a pu choisir ce qu'il pouvait faire, ou quel chemin il allait prendre. D'une manière ou d'une autre, Dieu a posé Sa main sur tout. Et quand il était dans l'au-delà et qu'il dit littéralement : « J'ai vu les palais magnifiques, les demeures que le Seigneur nous a préparées, dans lesquelles nous allons entrer », et il raconte tout cela avec tant de fraîcheur de vie et de cœur ; on ne peut que fondre intérieurement, et savoir : « ô Dieu,

tout ce que Tu as dit est éternellement vrai ! ». « *Ce que nul œil n'a vu, ce que nulle oreille n'a entendu, ce qui n'est pas entré dans le cœur d'un homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment* ». Une grâce imméritée nous a été accordée à toi et à moi !

Et nous pouvons vivre, comme nous l'avons lu ici dans la parole, avec la certitude que nous serons auprès du Seigneur, avec Lui. Et il est dit ici dans 2 Corinthiens 5 au verset 6 : « *Nous avons donc en tout temps bon courage, sachant que tant que nous avons notre maison dans le corps, nous vivons loin du Seigneur, à l'étranger* ».

Nous sommes encore dans le monde ! Nous sommes encore dans le monde de la foi. D'un point de vue terrestre, nous sommes dans le monde de l'incrédulité ; mais d'un point de vue spirituel, nous sommes dans le monde de la foi ! Au milieu de toute incrédulité, Dieu a établi la foi parmi Son peuple. Au milieu de toute discorde, Dieu offre une paix profonde et bienheureuse. Nous pouvons toujours percevoir les contradictions, et les voir dans la parole de Dieu. Il nous est alors dit qu'Il nous a donné l'Esprit comme garantie, comme gage, comme signe.

Cela me tient beaucoup à cœur, et en particulier la dernière prédication de frère Branham que j'ai traduite, qui sera peut-être envoyée sous peu. Je ne suis pas exactement orienté vers l'état des choses, mais là, frère Branham prie pour les gens afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ; et il admet et dit : « Frères, je n'ai pas d'expérience en la matière. Peut-être, y a-t-il ici des hommes qui ont de l'expérience en la matière, qu'ils viennent prier pour ceux qui n'ont pas encore reçu le Saint-Esprit ».

Il y a, en effet, des gens, surtout ceux qui croient le message, ils sont satisfaits du savoir qu'ils ont, de la connaissance, mais cela ne suffira pas. Dieu veut que nous soyons revêtus de la puissance d'en haut. Dieu veut que la nature de Jésus Lui-même se manifeste en toi et en moi. Et cela ne peut se faire que par l'Esprit, non pas par de bonnes intentions, non pas en travaillant, non pas que l'un travaille

sur l'autre ; mais que, de l'intérieur, la puissance de Dieu transforme et opère ce qui doit être et sera manifesté à l'extérieur.

« Nous avons donc en tout temps bon courage ». Oui. Lorsque nous regardons vers le Seigneur, nous avons bon courage, et alors, comme Pierre, nous pourrions marcher sur l'eau parce que le Seigneur nous a appelés. Au moment où nous regardons en bas, nous descendons aussi nous-mêmes. Mais quand nous regardons en haut, nous montons. Si nous regardons en avant, nous allons en avant. Si nous regardons en arrière, nous reculons. Si nous regardons de côté, nous allons de côté. Là où nous regardons avec foi, nous allons dans la direction. Il ne nous reste plus qu'à regarder avec foi vers Jésus, celui qui suscite et rend la foi parfaite, et à avoir bon courage au milieu de toutes les tribulations qui ne devraient pas nous déconcerter, mais à aller de l'avant dans la foi et la confiance en Lui, comme le Seigneur Lui-même nous l'a demandé. Il est dit encore dans 2 Corinthiens 5 verset 8 :

« Nous avons donc bon courage, mais nous préférons quitter notre corps et aller dans notre patrie vers le Seigneur ».

Donc, une fois du courage, et une deuxième fois du courage, mais néanmoins, nous préférons partir d'ici et être déjà auprès du Seigneur. Il dit ici deux fois « courage » dans le verset 6 et le verset 8. D'ailleurs, je te remercie, frère Russ, d'avoir lu cette parole. C'était l'une des paroles préférées de frère Balk. Je ne sais pas si vous vous en souvenez. Une de ses paroles préférées. Je ne sais pas combien de fois il a exprimé cette pensée. Qui peut s'en souvenir ? Combien de fois frère Balk a exprimé cette pensée dans ses courtes prières, qu'il ne voulait pas d'abord être déshabillé ou bien dépouillé, mais revêtu de ? Maintenant, il a été dépouillé de ses vêtements ; mais quand le Seigneur reviendra, il sera revêtu.

Personne ne peut certainement choisir s'il restera dans ce corps jusqu'à la venue du Seigneur pour être immédiatement changé, ou s'il devra rentrer chez lui et participer alors à la première résurrection. Mais je ne pouvais m'empêcher de penser que c'était justement le

frère Balk qui avait pris cette parole et cette pensée à cœur et l'avait exprimée à maintes reprises. Nous lisons à partir du verset 11. 2 Corinthiens 5 verset 11 :

« C'est donc parce que nous connaissons la crainte devant le Seigneur, que nous cherchons à gagner les hommes ; mais nous sommes manifestes pour Dieu. J'espère, cependant, être aussi manifestes dans vos consciences ».

Nous cherchons à gagner des gens. Comment pouvons-nous les gagner ? Paul a dit un jour : « Je suis devenu romain pour les romains. Je suis devenu tout pour tous, afin de gagner le plus grand nombre possible à Christ ». Comment pouvons-nous faire cela ? Comment pouvons-nous gagner des gens à Lui ? Comment pouvons-nous les amener à Lui ? Pour cela, Il doit nous accorder la grâce.

Je ne sais pas, mais peut-être devrais-je le dire calmement. Samedi, là-bas, au cimetière, j'ai tapé très fort avec ma main sur l'épaule de cet homme, et je lui ai dit : « Quand pensez-vous si Dieu a posé Sa main sur votre vie ? ». Et il m'a regardé, et il a dit : « Ça, je le crois, sinon je ne serais pas là aujourd'hui » ; et il m'a regardé.

Et parfois, on ne sait pas pourquoi on fait des choses. On les fait comme ça, par vieille amitié, et on voit l'homme pour la première fois, et on se dit que Dieu a posé Sa main sur lui. Que le Seigneur le bénisse, qu'il sauve son âme ! c'est notre prière.

Le verset 11 :

« C'est donc parce que nous connaissons la crainte du Seigneur que nous cherchons à gagner les hommes ».

Ah que Dieu puisse nous réunir avec des hommes qu'Il veut encore appeler à sortir, à qui Il veut encore accorder Sa grâce pour les arracher à la perdition !

« Mais nous sommes manifestes pour Dieu, j'espère cependant être aussi manifestes dans vos consciences. En disant cela, nous ne nous mettons pas encore en recommandation auprès de vous-mêmes. Nous

voulons vous donner une occasion de nous témoigner de la gloire, afin que vous sachiez répondre à ceux qui ne peuvent se glorifier que des avantages extérieurs et non de l'état de leur cœur ».

C'est une parole très importante. Il y a suffisamment de gens qui peuvent se vanter d'une manière ou d'une autre de l'extérieur, de telle ou telle façon. Paul –excusez cette expression– enfonce le clou, et il dit : « *Ils ne peuvent pas se glorifier de l'état de leur cœur !* ». Donc, à quoi sert-il à un homme de pouvoir se vanter de ne pas avoir fait ceci ou cela, d'avoir fait ceci ou cela ? À quoi lui sert l'un et l'autre ou l'un sans l'autre ? Et tout cela ensemble ne lui sert à rien.

Ici, il est dit tout simplement : « *Ils ne peuvent pas se glorifier de l'état de leur cœur* ». Dieu voit le cœur, Dieu regarde le cœur et ce dont le cœur est plein, la bouche, l'esprit, et « *que celui qui veut se glorifier, se glorifie dans le Seigneur* ». Et même si nous voulions nous glorifier de l'état de notre cœur, et si Dieu te disait : « Tu es un homme selon Mon cœur », nous nous poserions la question : « Qui nous a donc donné ce cœur ? » Si c'est un cœur selon la volonté de Dieu, l'avons-nous porté en nous dès notre naissance ? Non ! Dieu nous a donné un nouveau cœur et un nouvel esprit. Et si Dieu disait : « Tu es un homme selon Mon cœur », aurais-je une raison de me frapper la poitrine d'une manière ou d'une autre ? Non. C'est alors Lui qui a mis le cœur en moi, c'est Lui qui l'a façonné, qui l'a transformé ; et alors il ne reste plus qu'à se glorifier du Seigneur et de la grâce de Dieu qui s'est manifestée à nous.

Oui, Paul parle ici d'un groupe de personnes, dans Corinthiens 5 verset 12 (la deuxième partie du verset 12) : « *afin que vous sachiez répondre à ceux qui ne peuvent se glorifier que des avantages extérieurs et non de l'état de leur cœur* ».

Je me demande si nous ne pouvons pas souligner une fois la même chose à cet endroit. À quoi sert de se vanter des avantages extérieurs ? Il s'agit ici de quelque chose de tout à fait différent, de plus profond, de plus divin, à savoir, l'état du cœur que Dieu a créé en toi et en moi, afin que nous puissions Le croire et Lui faire confiance.

Il s'agit en effet de diverses conversations. Ici, Paul dit : « *pour que vous puissiez leur répondre* ». Parfois, vous aussi vous rencontrez des gens, et des questions surgissent, une discussion s'engage. Et toi, peux-tu répondre ? Est-ce que je peux répondre ? Sais-tu ce que tu dois répondre ? Est-ce que je sais ce que je dois répondre ? Paul donne la directive aux Corinthiens et dit : « *Afin que vous sachiez répondre à ceux qui ne peuvent se glorifier que des avantages extérieurs, et non de l'état de leur cœur* ». De son temps, il n'avait pas non plus une position facile. Les choses ont toujours été difficiles d'une manière ou d'une autre.

Je veux vous dire une chose, et j'espère qu'elle sera bien comprise et que personne ne le comprendre mal : Le diable a beaucoup moins de succès avec les non-croyants qu'avec les croyants. Beaucoup moins, parce que les non-croyants sont à l'extérieur, ils sont dans le monde, ils ne dérangent pas. Voilà un point. Mais si maintenant, il est dit ici que les hommes se vantent de qualité extérieure, mais que les croyants doivent pouvoir leur répondre et dire avec assurance : « *Écoute, ce n'est pas du tout ce qui compte pour Dieu en premier lieu, mais Dieu regarde le cœur* ». Et ensuite, il dit même au verset 13 de 2 Corinthiens 5 :

« En effet, si nous avons perdu la raison, c'est pour Dieu ; et si nous sommes saints de sens, c'est en bénédiction pour vous ».

Oui, il a toujours été vrai que, justement les gens, et c'est ce que frère Branham a dit hier, que les gens qui ont une compréhension spirituelle, ils sont très vite considérés comme n'étant pas tout à fait là. Mais, merci à Dieu que nous sommes ici et que nous soyons là, et que Dieu soit aussi ici et là, et qu'Il soit présent pour bénir et aider.

Maintenant, Paul résume et écrit à partir du verset 14 de 2 Corinthiens 5 :

« Car l'amour du Christ nous réclame et nous tient en son pouvoir, parce que nous nous laissons guider par la conviction : Un seul est mort pour tous, par conséquent, ils sont tous morts ».

Cette petite phrase : « *Car l'amour du Christ nous réclame et nous tient en son pouvoir* ». Tout homme est, en effet, poussé d'une manière ou d'une autre. Il est tenu par un pouvoir ; et alors il fait ceci, cela ou autre chose. Tout homme est poussé par une force. Il y a une chose quelconque. Ici, c'est l'amour du Christ. Il s'agit de l'amour du Christ qui nous tient en son pouvoir, qui nous réclame.

Ô, si Dieu pouvait m'aider et nous aider tous à être poussés par Son amour dans la proclamation de Son évangile, et à transmettre cet amour de Dieu aux non-croyants, à être comme un canal à travers lequel l'amour de Dieu peut s'écouler ! « *Car l'amour du Christ nous pousse, nous tient en son pouvoir* ».

Nous savons qu'en Christ, Dieu Lui-même, S'est manifesté. En Christ, l'amour de Dieu s'est manifesté. Tout ce que Dieu est, était, et sera, s'est manifesté en Christ. Mais Paul a ressenti cette pulsion dans son cœur. Il a déjà dit auparavant « *qu'ils ne peuvent pas se glorifier de l'état de leur cœur* ». Paul était un homme pressé par l'amour de Christ, par *l'amour de Dieu qui est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit*. Et si cet amour nous pousse, alors, beaucoup de salut, de bénédiction et de paix seront manifestés. Et il va droit au but en écrivant au verset 14 :

« *Un seul est mort pour tous, par conséquent ils sont tous morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* ».

Nous avons ici le résumé de l'évangile. La caractéristique de ceux pour qui le Christ est mort, et qui sont venus à Lui ou par Lui pour une vie nouvelle, qu'ils ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux ! Tout homme pour qui Christ est mort et qui a accepté la réconciliation, ne vit plus pour lui-même. Il vit pour celui qui est mort pour lui, pour Jésus Christ, notre Seigneur. Et c'est la caractéristique de ceux qui sont morts avec Christ. Ils ont été ressuscités avec Lui pour une vie nouvelle. Et ensuite, il est écrit au verset 16 :

« C'est pourquoi, dès maintenant, nous ne connaissons plus personne selon la chair, non ; même si nous avons connu Christ selon la chair, ce n'est plus ainsi que nous le connaissons maintenant. Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ».

Alléluia et gloire à notre Dieu ! Une chose nouvelle est née, inexplicable, incompréhensible sans ton intervention ni la mienne. C'est par la grâce de notre Dieu que cela s'est produit. Celui qui est mort pour nous est ressuscité, afin de pouvoir continuer à vivre Sa vie en nous. C'est pourquoi il est écrit ici que personne ne vit pour soi-même, *« afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux ».*

Ah que Dieu me fasse, qu'Il te fasse, qu'Il nous fasse à tous la grâce que Sa vie soit en nous, et que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, mais pour celui qui est mort pour nous.

Et dites-vous une fois devant vous et devant le Seigneur : N'est-ce pas que nous pouvons porter du fruit ! Ah que malgré les temps difficiles et malgré l'incrédulité, et malgré le rejet de la population et des gens, Dieu pourrait quand même nous donner un nouveau courage, et mettre une prière dans notre cœur pour ceux qu'Il veut encore sauver, qu'Il veut faire sortir, arracher à la perdition !

Lorsque j'ai écouté hier la cassette de frère Branham pendant deux heures, et qu'elle m'a à nouveau submergé, j'ai à nouveau pensé que c'était l'amour de Dieu. C'est le même amour qui a poussé le Seigneur, le Rédempteur à la croix, qui pousse et presse tous les rachetés. C'est ce même amour de Dieu qui est répandu dans nos cœurs.

Et si nous le prenons ensuite comme modèle ! Je ne sais pas où nous en serons en comparaison ; mais une chose est sûre : Il est indulgent envers nous ! Le Seigneur est fidèle en tant que Souverain Sacrificateur ; et Il ne regarde pas de haut pour mépriser. Si l'homme regarde l'autre de haut, c'est dans la pensée de le mépriser. Mais si

Dieu nous regarde de haut, c'est pour nous bénir, pour nous aider, pour nous reconstruire et pour nous édifier, pour nous consoler.

Je crois, comme il est dit ici, que nous avons du courage et que nous savons que nous sommes encore à l'étranger, mais que nous serons dans notre patrie. Et c'est cela le courage, c'est cela l'espoir, l'espérance, l'espérance vivante que nous pouvons avoir par grâce. Et c'est là ce que nous voulons offrir ce soir à notre Seigneur nos remerciements les plus sincères de tout notre cœur.

Et si je peux encore faire cette remarque. Vous le lirez aussi dans la prédication de frère Branham : Veillons à ce que nous ne priions vraiment que très brièvement, afin que beaucoup puissent prier. Lorsque l'Esprit de Dieu descend et se repose sur nous et que tous sont touchés et saisis, alors nous nous joignons tous à la prière. Mais sinon, si nous prions individuellement, soyons vraiment brefs dans la prière en ce lieu. Je ne le dirai pas si je n'entendais pas toujours la remarque qu'après une longue prière, les gens reçoivent un tel trouble spirituel, qu'ils sont déstabilisés et ne peuvent plus prier. Je ne le dirai pas sinon, vous savez ? Mais s'il vous plaît soyez compréhensifs. Si nous prions ici, prions au Seigneur vraiment brièvement, et les pensées qui sont importantes pour vous, sur le moment, exprimez-les brièvement. Lorsque l'Esprit intervient, alors nous n'avons aucune limite. Il ne sera alors un obstacle pour personne, au contraire, nous entrerons tous dans l'Esprit, et nous prierons tous de tout notre cœur.

J'espère que nous le prendrons ainsi bien qu'il a été dit, que nous le prendrons à cœur, et que nous remercions Dieu à ce moment-là.

Que toutes les sœurs y participent aussi. Tout le monde devrait. Nous avons la prière en commun, que chacun puisse ouvrir la bouche. Chacun doit pouvoir le remercier. C'est pour cela que nous sommes ici, pour adorer Dieu. Et vous verrez que si nous faisons cela et ouvrons nos cœurs, l'Esprit de Dieu se posera, descendra ; et il se peut alors que nous prions soudain tous ensemble, mais en si-

lence ; nous pouvons de toute façon prier tous ensemble, et nous déposerons aussi les requêtes auprès du Seigneur.

Amen.